

L'éclair dans le ciel du Croissant marchois

Jean-Michel Monnet-Quelet
Etudes marchoises – septembre 2016

Le mot *éclair* est la forme déverbale de *éclairer*. Il a signifié d'abord « clarté, lumière » et à la fin du XIIe siècle « lumière vive et soudaine pendant l'orage ».

En ancien français, le verbe *esclairer* ou *esclairier*, du latin EXCLARIARE, signifiait « donner de la lumière » et, dans un emploi impersonnel, « faire des éclairs »¹.

En occitan, on le nomme *beleg* ou *embeleg*, *dalfin*, *lambret*, *eslhaus-esluci-esluciada-eslucion*, *esparnida*, *lugre-lugret*, et parfois *éclair* comme en français.

Comment est-il nommé au nord de la Creuse, là où est parlé le marchois ?

Nous allons nous appuyer sur les relevés de l'*Atlas linguistique de la France* (ALF, 1902-1910) et sur ceux de l'*Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin* (ALAL, 1975-1992).

Marchois : localités de la Creuse présentes dans les atlas linguistiques	éclair	genre
Anzème (point 34 ALAL)	/éklèr'/	masc
Saint-Priest-la-Feuille (point 52 ALAL)	/éklèr'/	masc
Nouzerolles (point 35 ALAL)	/éklèr'/	masc
Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (point 23 ALAL)	/éklèr'/	masc
Dun-le-Palestel (point 504 ALF)	/ékyèr'/	masc
Lavaufranche (point 601 ALF)	/éklèr'/	masc

Ailleurs dans le domaine linguistique marchois, c'est aussi le terme *éclair* qui est le plus souvent employé :

Marchois : localités du Croissant	éclair	genre
Saint-Claud – Charente (point 519 ALF)	éclair /éklèr'/	fem
Arnac-la-Poste – Haute Vienne (point 54 ALAL)	éclair /ékyèr'/	masc
Fromental – Haute Vienne (point 53 ALAL)	éclair /éklèr'/	masc
Peyrat-de-Bellac – Haute Vienne (point 66 ALAL)	éclair /éklèr'/	masc
Millac/L'Isle-Jourdain – Vienne (point 509 ALF)	éclair /éklèr'/	fem
Chaillac/St-Benoit-du-Sault – Indre (point 505 ALF)	éclair /ékyèr'/	fem
Argenton-sur-Creuse – Indre (point 503 ALF)	éclair /ékyèr'/	masc
Culan – Cher (point 600 ALF)	éclair /éklèr'/	masc
Désertines – Allier (point 800 ALF)	éclair /éklèr'/	masc
Vesse/Bellerive-sur-Allier – Allier (point 803 ALF)	éclair /éklèr'/	masc

On remarque l'alternance du masculin et du féminin. Gaston Tuillon² s'était interrogé sur l'orthographe « un éclair ou une éclaire ? » et il avait constaté que « l'ALF note le plus souvent, en domaine d'oïl, des féminins »³. La prononciation du groupe CL est /kl/ mais aussi /kye/, palatisation qui fait partie des phénomènes linguistiques qui permettent de distinguer le marchois des dialectes d'oc (limousin et auvergnat). Pour la linguiste Guylaine Brun-Trigaud, ce type de palatisation est venu de l'Ouest⁴.

Questionnons maintenant les atlas linguistiques au sujet des localités de la Creuse de langue d'oc :

	éclair	genre		<i>Eparnado</i>	Genre
Lussat (point 22 ALAL)	/éklèr'/	masc	Basville (point 20 ALAL)	/épyarnado/	Fem
Peyrat-la-Nonière (point 24 ALAL)	/éklèr'/	masc	Gioux (point 25 ALAL)	/iparnado/	Fem
St-Georges-la-Pouge (point 32 ALAL)	/éklèr'/	masc	Grand-Bourg (point 36 ALAL)	/épèrgnado/	Fem
Saint-Laurent (point 33 ALAL)	/éklèr'/	masc	Lussat (point 22 ALAL)	/épèrgnado/	Fem
Sardent (point 37 ALAL)	/éklèr'/	masc	Saint-Goussaud (point 51 ALAL)	/épèrgnado/	Fem
Cressat (point 602 ALF)	/éklèr'/	masc	Saint-Morell (point 38 ALAL)	/èpèrgnado/	Fem
St-Quentin-la-Chabanne (704 ALF)	/éklèr'/	masc	Auzances (point 702 ALF)	/épèrgnado/	Fem
Saint-Dizier-la-Tour (603 ALF)	/éklèr'/	masc			

	éclair	Genre	<i>Eparnado</i>	genre
Saint-Laurent (point 33 ALAL)	/éklèr'/	masc	/épèrgnado/	fem
Sardent (point 37 ALAL)	/éklèr'/	masc	/iparnado/	fem

¹ Frédéric Godefroy, *Complément du Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, 1895-1902, volume 9, p. 516

² Universitaire, membre du Conseil national des langues et cultures régionales, du CNRS, auteur de l'*Atlas linguistique du Jura et des Alpes du nord*, ancien secrétaire général de la Revue de linguistique romane, Gaston Tuillon fut aussi un spécialiste du franco-provençal

³ Gaston Tuillon, *L'Atlas Linguarum Europae : « Eclair »*, 1981, p. 8

⁴ Guylaine Brun-Trigaud, *Le parler de Lourdoueix-saint-Michel*, SSNAC, 1993, p. 3

La palatisation de CL n'est pas présente dans les communes creusoises de langue d'oc : CL s'y prononce /kl/.

L'Atlas linguistique de la France et l'Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin mettent en lumière que 100% des communes creusoises qui ont servi de point d'enquête et qui sont situées dans la zone où est parlé le marchois emploient uniquement *éclair*. En ce qui concerne les localités de langue d'oc, elles se partagent entre *éclair* et *éparnado* (/a/ central se prononce comme *cat* en anglais et /o/ final est ouvert comme dans *col*). Composée de l'élément celtique PAR « briller (en parlant d'un astre) » et du suffixe latin ATA maintenu dans les dialectes occitans sous la forme ADO, *éparnado* est un terme dialectal d'oc qu'on retrouve dans l'ALF au sein d'un espace délimité au sud-est du Puy-de-Dôme, à l'est du Cantal, au nord de la Corrèze et de la Lozère. Gaston Tuailon signale par ailleurs une forme d'oïl proche, le substantif masculin *parnifia* au sud de la Nièvre (Bourgogne).

Gérard Taverdet, linguiste spécialiste en dialectologie, ancien professeur à la Faculté des lettres de Dijon, écrit qu' « *éparnifia* et ses formes voisines sont bien attestées dans le sud-ouest du Morvan et dans la plaine nivernaise : Eugène de Chambure⁵ signale, mais sans la localiser, la forme "éparnisson" »⁶.

On retrouve pour tous ces mots la racine gauloise PAR :



Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (ATILF / CNRS / Nancy Université) explique qu'*éclair* est un mot normand qui a eu tendance à en évincer un autre, *espart*, plus usuel et plus ancien⁷ (« *et moult durement sembloit espairs de tenoire* »⁸). Le verbe *espartir*, qu'on retrouve aujourd'hui avec l'adjectif *épars*, signifiait « partager, séparer, se fendre, faire des éclairs, éclairer ». Le Dictionnaire de Frédéric Godefroy consacré à l'ancien français cite par exemple : « *et toujours pleuvoit, tonnoit, espartissoit* »⁹. Était aussi employé le verbe *espartre* « répandre, disperser, éparpiller, faire disparaître » qui, par croisement avec *espartir*, a aussi signifié « faire des éclairs, se fendre, être labouré » avec l'idée de partition, de répartition, de séparation.

Pour Gaston Tuailon, la présence du mot *éclair* au sud de l'Indre et du Cher serait le plus souvent la conséquence d'un apport du français en tant que langue officielle¹⁰ (le français *éclair* désignerait alors plutôt l'éclair d'orage tandis que le mot dialectal s'appliquerait à l'éclair de chaleur). Retrouve-t-on d'une façon significative *éparnado* dans le marchois parlé en Creuse ? Nous avons vu que seul *éclair* (d'orage) était employé. La phrase « *il fait des éclairs* » a été relevée à la fois dans l'ALAL et dans l'ALF :

Marchois : localités de la Creuse cf. atlas linguistiques	« Il fait des éclairs »
Anzème (point 34 ALAL)	<i>Ca épargne /ka ébargn'/</i>
Saint-Priest-la-Feuille (point 52 ALAL)	<i>Ca fait in éclair /ka fé in éklèr'/</i>
Nouzerolles (point 35 ALAL)	-
Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (point 23 ALAL)	<i>Ce épargne /k épargn'/</i>
Dun-le-Palestel (point 504 ALF)	<i>Ca fait dos éclairs /ka fé doz' ékyèr'/</i>
Lavaufranche (point 601 ALF)	<i>Ca fait dos éclairs /ka fé doz' éklèr'/</i>

On le constate, deux familles de verbes sont présentes dans ces atlas linguistiques :

1. *Ca épargne* à Anzème, *ce épargne* à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc. On retrouve le verbe *épargnar* ailleurs dans le domaine marchois comme dans l'Allier à Archignat¹¹, à La Petite Marche (point 65 ALCe) avec *co épargne /kou épargn'/* ou bien en Charente à Saint-Claud (point 519 ALF) avec *ca épargne /ko épargn'/*. L'influence d'oc est donc avérée sans être prédominante.

Ce verbe est attesté en zone d'oc (cf. ALF) dans un espace assez limité : au sud-est de la Creuse (/ko épèrgno/ à Auzances, /ko z épargno/ à Saint-Quentin-la-Chabanne), au nord de la Corrèze (/ko épèrgno/ à Merlines), au nord-est du Cantal (/kou éparni/ à Massiac). *Épargnar*, *éparnado*, viendraient du latin PARTIRE « diviser en parties; partager, répartir, distribuer » : l'éclair « partage » le ciel (outre le domaine linguistique marchois, ce sens particulier du verbe partir « *ne s'est maintenu que dans quelques dialecte du domaine français (notamment du Nord et du Nord-Ouest) et dans le domaine occitan* »¹²).

⁵ Spécialiste du dialecte du Morvan du XIXe siècle

⁶ Gérard Taverdet, *Un écrivain patoisant bourguignon du XXe siècle : Alfred Guillaume*, in Bibliothèque de l'école des chartes, tome 159, 2001, p. 214

⁷ <http://www.cnrtl.fr/definition/eclair>

⁸ Source : Michaud, *Journal d'un bourgeois de Paris*, 1428 in Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, 1881, volume 3, p. 514

⁹ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, 1881, volume 3, p. 513

¹⁰ Gaston Tuailon, *L'Atlas Linguarum Europae : « Eclair »*, 1981, p. 8

¹¹ *Le Petit Yvernavlt illustré*, www.genea-cestia.fr/Le-PYI/Dictionnaire.htm

¹² <http://www.cnrtl.fr/definition/partir>

2. *Ca fait in éclair* à Saint-Priest-la-Feuille, *ca fait dos éclairs* à Dun-le-Palestel et Lavaufanche. Ailleurs dans le domaine linguistique marchois, c'est bien le verbe *faire* (des éclairs) qui est le plus souvent employé :

Marchois : autres localités cf. atlas linguistiques	« Il fait des éclairs »
Lourdoux-Saint-Michel (Indre)	<i>Co fait dos éclairs /ko fé doz' éklèr'/</i>
Arnac-la-Poste (Haute Vienne) (point 54 ALAL)	<i>Ca fait das éclairs /ka fa da ékyèr'/</i>
Fromental (Haute Vienne) (point 53 ALAL)	<i>Co fait dos éclairs /ka faï do éklèr'/</i>
Peyrat-de-Bellac (Haute Vienne) (point 66 ALAL)	<i>Co fait dous éclairs /ka fé du éklèr'/</i>
Millac/L'Isle-Jourdain – Vienne (point 509 ALF)	<i>Ou fait dos éclairs /ou fé doz éklèr'/</i>
Chaillac/St-Benoît-du-Sault – Indre (point 505 ALF)	<i>O fait dos éclairs /o fé doz ékyèr'/</i>
Argenton-sur-Creuse – Indre (point 503 ALF)	<i>Ou fait des éclairs /ou fé déz ékyèr'/</i>
Culan – Cher (point 600 ALF)	<i>Ça fait des éclairs /sa fé déz ékyèr'/</i>
Vesse/Bellerive-sur-Allier – Allier (point 803 ALF)	<i>Ou fait das éclairs /ou foué da éklèr'/</i>

- Autre famille de mots au centre (Indre) et à l'est (Allier) de la zone linguistique marchoise avec le verbe *éluder-ar* (ou *éluder-ar*) et le mot féminin *élude* pour l'éclair, communs avec les dialectes d'oïl.

Ces mots viennent-ils de l'adjectif gaulois LEUXOS¹³ « clair, luisant » ou bien du latin ELUCERE¹⁴ « briller, attirer » ?

Eugène de Chambure renvoyait les verbes *élider*, *éloider*, au latin ELUCERE (luire, briller) avec la chute de la palatale C qui a donné *esloider*, *eslaider*, *aloider*, *élider*, *enloider*, *enloyder* en ancien français. Anatole Boucherie (co-fondateur de la Société des langues romanes) signalait au sujet du verbe ELUCERE que « les latins disaient *elicere ignem*, faire jaillir le feu (en frottant des cailloux) ; *elicere fulmina*, faire descendre la foudre »¹⁵. Chez Plinius, *fulmina elicere* signifie « attirer la foudre ».

Marchois : autres localités cf. atlas linguistiques	« Il fait des éclairs »
Vendat (Allier) (point 66 ALCe)	<i>Ou est élude /ou é éyud'/</i>
Saint-Bonnet-de-Four (Allier) (point 64 ALCe)	<i>Ou est élude /ou é élud'/</i>
Saint Marcel (Indre) (point 49 ALCe)	<i>Oi élide /o l élid'/</i>
Désertines – Allier (point 800 ALF)	<i>Co élide /kou élid'/</i>
Chantelle – Allier (point 802 ALF)	<i>Ou élude /ou élud'/</i>

Marchois : localités du Croissant	Eclair	Genre
Chantelle – Allier (point 802 ALF)	<i>élude /élud'/</i>	fem

- En 1878, Eugène de Chambure signalait dans le *Glossaire du Morvan* que le verbe *élader* signifiait « éclairer, faire des éclairs » dans le Morvan. Il avait aussi relevé en Bourgogne *élaider*, *élider*, *éloider* (« en Bourgogne, *éloider* s'emploie par métaphore pour fuir vite, filer avec rapidité »), dans le Berry *alider*, *élider*, en Champagne, dans le Poitou *éleuder*¹⁶ (dans le Morvan, une *élade* c'est un éclair).

- Frédéric Godefroy écrit pour sa part que « dans la Vendée, la Saintonge, l'Aunis, et en Poitou, Vienne, Deux-Sèvres, on dit *éloiser* et *éleuder*, pour faire des éclairs. Berry, *alider*, *élider*. Champagne, Aube, *éleuder*. Franche-Comté (Salins), *éluder*, *aludai*. Morvan, *élader*. Bourgogne, *élaider*, *élider*, *éloider*, *éleuder* ». Il mentionne aussi les substantifs féminins *esloide*, *eslide*, *élude*, *alloide*, *enloide*, *anloide*, *eloise*, *éloire*, *élide* pour « éclair, clarté »¹⁷.

- Plus rares, le verbe *élussier-ar* et le substantif féminin *élussede* (cf. LEUXOS), présents uniquement à l'est du domaine marchois et qui, cette fois, sont partagés avec des dialectes d'oc :

Marchois : autres localités cf. atlas linguistiques	« Il fait des éclairs »
Saint-Eloy-les-Mines - Puy-de-Dôme (point 801 ALF)	<i>Co élussio /kou éloussyo/</i>
Ebreuil - Allier (point 67 ALCe)	<i>Co est élussie /kou é eluchieu/</i>

Marchois : localités du Croissant	Eclair	Genre
Saint-Eloy-les-Mines - Puy-de-Dôme (point 801 ALF)	<i>Elussede /élussyèdo/</i>	fem

Gaston Tuillon a relevé *élussé* (masc.) pour l'éclair en Isère, dans la Drôme, l'Ardèche et jusqu'en Italie occitane, *élussado* (fem.) au sud du Puy-de-Dôme et dans le Cantal voisin, *arluchado* ou *luchado* (fem.) au sud de la Haute Vienne, en Dordogne et en Corrèze.

En conclusion :

- Ce sont bien *éclair* et *faire do(u)s éclairs* qui sont majoritairement utilisés en marchois.
- On remarque le verbe *épargnar* qu'on retrouve en pays d'oc.
- Sont aussi employés *élide-élude* et le verbe *éluder-ar*, communs avec les langues d'oïl.
- Dans une moindre mesure, *élussede* et *élussier-ar*, partagés avec les langues d'oc.

¹³ Le grec λευκός, LEUKOS signifie « blanc »

¹⁴ Certains avancent l'idée du verbe ELIDERE « pousser dehors, expulser »

¹⁵ Anatole Boucherie, *Patois de la Saintonge : curiosités étymologiques et grammaticales*, 1865, pp. 38-39

¹⁶ Eugène de Chambure, *Glossaire du Morvan*, 1878, p. 286

¹⁷ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 1881, volume 3, p. 485